

TUBE AWU

RAPPORT SAISONNIER 2019/2020



SOMMAIRE

| | | |
|----------|---|----|
| I. | INTRODUCTION | 5 |
| II. | PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE | 7 |
| III. | PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS POUR LE COMPTE DE L'ANNÉE 2019-2020 | 8 |
| III.I. | SUIVI ÉCOLOGIQUE DES TORTUES MARINES | 8 |
| III.II. | SUIVI DES DÉBARCADÈRES ET ENQUÊTE SOCIO-ÉCONOMIQUE | 9 |
| III.III. | ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE ET SENSIBILISATION DES PÊCHEURS | 11 |
| III.IV. | DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE ET ACTIVITÉ SOCIALE | 13 |
| IV. | DIFFICULTÉS RENCONTRÉES ET PERSPECTIVE | 15 |
| V. | ANNEXES | 16 |



Photo 1. Pêcheurs à Kribi. © Thomas Bacha

I. INTRODUCTION

L'association communautaire de recherche et de développement TUBE AWU est présente et active sur le littoral de Kribi-Campo depuis 2014. C'est une association à but non lucratif, apolitique, laïc et sans discrimination regroupant des personnes d'origine diverses. Elle est régie par les dispositions de la loi n°67/LS/19 au 12 Juin 1967 sur la liberté d'association et les textes d'application subséquents. Elle a été officiellement reconnue le 19 Janvier 2015 par le préfet du département de l'Océan. Le siège social est fixé à Ebodjé, au bâtiment communautaire et station de recherche nommé « Maison de Ndiva ».

L'association communautaire de recherche et de développement TUBE AWU a été créée pour protéger le patrimoine culturel et les ressources biologiques tout en améliorant le bien-être des communautés locales.

A sa création, elle s'est donnée pour objectif de : (1) Participer techniquement à la mise en place du parc national marin « Manyangue na Elombo Campo »; (2) d'animer des ateliers de sensibilisation auprès de la population locale, (3) de mener des études sur la biodiversité ; (4) d'être un interlocuteur représentatif des populations riveraines auprès de l'administration et des autres mécènes; (5) de mettre en place une gestion participative de l'AMP avec promotion des cultures locales lyassa-Ndowe; (6) de promouvoir des activités socio-économiques permettant de réduire la pauvreté.



Photo 2. Pêcheurs à Kribi. © TUBE AWU

Depuis sa création, trois axes d'intervention ont guidé les actions de TUBE AWU notamment:

Suivi des plages de ponte de tortues marines

entre Kribi-Campo dans le but d'améliorer l'état des connaissances de ces espèces et influencer de ce fait les stratégies nationales de conservation

Sensibilisation et éducation à l'environnement

des communautés côtières et du grand public sur l'importance des tortues marines et de leurs habitats

Promotion et vulgarisation

des activités alternatives en vue d'accompagner les populations et d'améliorer leurs bien être.

II. PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

Pour atteindre ses objectifs, l'association travaille avec une équipe pluridisciplinaire et est dirigée par un bureau exécutif dont la composition est la suivante



**GNAMALOBA
MONDJELI DENIS**
Président



JACQUES FRETEY
Vice-président N°1



HENRY ABY NIBAM
Vice-président N°2



**NDOMI YAVOUA
SYLVAIN**
Trésorier



**NDOUNTENG NDJAMO
RODRIC XAVIER**
Secrétaire

III. PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS POUR LE COMPTE DE L'ANNÉE 2019-2020

Les activités de l'organisation ont été orientées dans trois axes d'interventions notamment le suivi des plages de ponte de tortues marines entre Kribi-Campo dans le but d'améliorer l'état des connaissances de ces espèces et influencer de ce fait les stratégies nationales de conservation ; la sensibilisation et l'éducation environnementale des communautés côtières et du grand public sur l'importance des tortues marines et de leurs habitats et enfin la promotion et la vulgarisation des activités alternatives en vue d'accompagner les populations et d'améliorer leurs bien être.

III.I. SUIVI ÉCOLOGIQUE DES TORTUES MARINES

Le suivi des plages n'a pas été effectif durant toute la saison de ponte. En effet, la pandémie de la COVID 19 et la rareté des financements, ont réduit l'effectif des équipes sur le terrain et le nombre de plages suivi. Ainsi durant cette saison, 90 patrouilles ont été réalisées.

Les patrouilles et les observations faites ont permis de confirmer deux espèces en pontes que sont la tortue Luth (*Dermochelys coriacea*) et la tortue olivâtre (*Lepidochelys olivacea*). Durant les patrouilles une seule montée de la tortue luth a été observée. La cartographie des menaces et des sites de ponte est présentée en annexe. La figure 1 présente la répartition des observations de la tortue olivâtre.

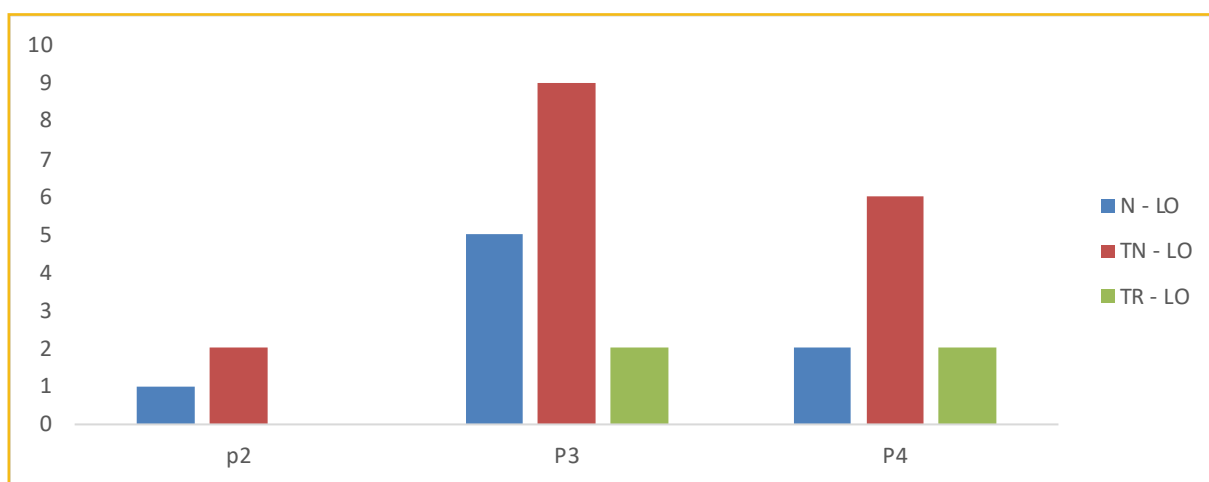


Tableau 1. Répartition des observations des pontes de tortues olivâtres © TUBE AWU

III.II. SUIVI DES DÉBARCADÈRES ET ENQUÊTE SOCIO-ÉCONOMIQUE

Méthodologie

Une analyse des captures de pêche débarquées dans les principaux débarcadères notamment Beyo, Ipenyendjé, Ebodjé, Bokombe centre et Campo-beach a été réalisée. Les espèces ont été identifiées grâce au guide d'identification des espèces de basses guinée et des travaux précédemment réalisés dans la zone.

A travers une trame d'enquête, une analyse sociale de la pêche dans les villages sus mentionnés a également été réalisée afin de mieux comprendre le fonctionnement de cette activité et d'identifier le meilleur mode de communication avec les pêcheurs.



Photo 3. Débarcadère d'Ebodjé. © TUBE AWU



Photo 4. Mensuration d'une raie. © TUBE AWU



Photo 5. Enquêtes socioéconomiques. © TUBE AWU

80 % des pêcheurs des villages enquêtés ont atteint le secondaire. Les pêcheurs sont en majorité des autochtones tel que présentée dans la figure 5. L'engin le plus utilisé est la pirogue monoxyle. Seize (16) pêcheurs ont été enregistrés dans le réseau Africain FishNet Alliance.

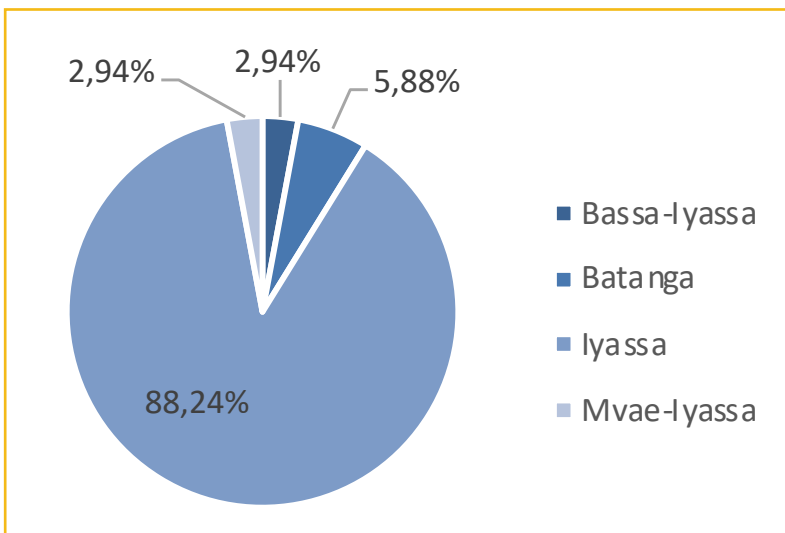


Tableau 2. Distribution des pêcheurs en fonction de l'ethnie. © TUBE AWU

III.III. ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE ET SENSIBILISATION DES PÊCHEURS

Une plage horaire d'une heure de cours/ semaine/ classe a été accordée au CES d'Ebodjé ; et une heure de cours ont été accordée par établissement (tous les niveaux réunis) et par semaine dans les établissements primaires d'Ebodjé et de Bouandjo.

113 élèves ont été sensibilisés à travers les cours d'éducation environnemental tel que présenté dans le tableau 3. Les grands points abordés durant la causerie éducative étaient l'environnement, la biodiversité et la chaîne alimentaire. Après avoir ressorti l'importance de chacune de ces notions, l'importance des tortues marines et l'intérêt à les protéger a été abordé. La thématique abordée leur étant familière avec des termes inclus dans les différents programmes scolaires, l'attention des élèves était au maximum

| ÉTABLISSEMENTS | | NOMBRE DE PARTICIPANTS | | |
|----------------|----------------|------------------------|---------|-------|
| | | FILLES | GARÇONS | TOTAL |
| EP Ebodjé | | 24 | 12 | 36 |
| EP Bouandjo | | 18 | 14 | 32 |
| CES Ebodjé | 6 ^e | 11 | 7 | 18 |
| | 5 ^e | 3 | 12 | 15 |
| | 4 ^e | 3 | 6 | 9 |
| | 3 ^e | 1 | 5 | 6 |

Tableau 3. Répartition des élèves en fonction des établissements

Chaque semaine, des cours ont été dispensés présentés sous forme de cours magistraux avec présentation des images et des vidéos adaptées à chaque cours. A la fin de chaque cours, Des séances pratiques ont suivi dans le souci de pouvoir concilier théorie et pratique.

Avec l'autorisation des chefs d'établissements, des sorties et des activités ont été organisées avec les élèves afin de meubler et assoir les cours dispensés en classe. Notamment avec la visite du musée de la tortue.

La pollution plastique étant une menace pour les tortues marines et nocive pour le développement du tourisme local, une leçon de gestion des déchets est intégrée dans le programme d'éducation environnemental dispensé dans les établissements. Avec une phase pratique qui consiste au ramassage des déchets plastiques présent dans le village.

A la suite des cours d'éducation environnementale, des sensibilisations sur la santé ont également été dispensés notamment sur la chaîne de transmission des maladies infectieuses et sur les moyens de les éviter.



Photo 6. Cours d'éducation environnementale à l'école publique et au CES d'Ebodjé © TUBE AWU

III.IV. DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE ET ACTIVITÉ SOCIALE

Les activités sociales ont été réalisées pour encourager les communautés de la zone de projet à continuer de s'impliquer dans la conservation de la biodiversité.

Valorisation de la noix de coco

Cette activité permet la valorisation des ressources naturelles locales notamment les noix de coco. Menée avec les femmes d'Ebodjé cette activité est réalisée en partenariat avec Tropical Forest pour la production et la commercialisation du coprah. Le coprah est un produit issu de la première transformation de l'amande de coco séchée tel que présenté sur la figure 8. Le coprah est revendu à Tropical Forest pour produire l'huile de coco. Le suivi de séchage des coprah effectué sur 132.7 Kg produit par 6 femmes en une journée montre qu'une proportion de 64.1% (85Kg) est maintenu après séchage ; soit une perte de 35.9%. Bien que les femmes tardent à s'approprier le projet, certains ménages collectent les noix et les femmes sont toujours disponibles pour la relance de l'activité.



Photo 7. Valorisation de la noix de coco. © TUBE AWU

Création des associations

Le processus de création de cinq associations a été amorcé. Il s'agit de :

- L'association des femmes dynamiques d'Ebodjé (AFEDYE),
- L'association des jeunes pêcheurs d'Ebodjé (ASJEPE),
- L'association des pêcheurs de Bouandjo (APEB),
- L'association des pêcheurs de Beyo et Ipenyenjé (APEBI),
- L'association des pêcheurs de Campo (APEC).



Photo 8. Membres du bureau de AFEDYE. © TUBE AWU



Photo 9. Membres du bureau de APEBI. © TUBE AWU

Valorisation des savoirs traditionnels

L'objectif de cette activité est d'encourager la communauté à se rappeler des connaissances ancestrales dans le but de prendre conscience de l'état de dégradation du patrimoine naturel et culturel. Il s'agissait tout d'abord (1) d'identifier les patriarches et les gardiens des traditions, ensuite (2) d'initier des dialogues réguliers pour faire revivre les pratiques et les connaissances ancestrales, et enfin (3) d'identifier les sites et rituels sacrés. Les anciens s'étant approprié cette initiative, l'étape suivante est l'intégration des femmes et des jeunes.

Encadrement des stagiaires

L'association a encadré deux stages académiques. Le premier, est celui de DJOUMESSI Marlène, étudiante à la Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles de l'université de Dschang (FASA). Elle a travaillé sur l'écologie comportementale des tortues marines sur la côte atlantique Sud Camerounaise. Le deuxième est celui de MEFOYA MEFOYA Pierre Heced, étudiant à la faculté des sciences de l'Université de Dschang. Il a travaillé dur.

IV. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES ET PERSPECTIVE

Les principales difficultés qui ont eu un impact sur la mise en œuvre et le suivi des activités sur le terrain sont les suivantes :

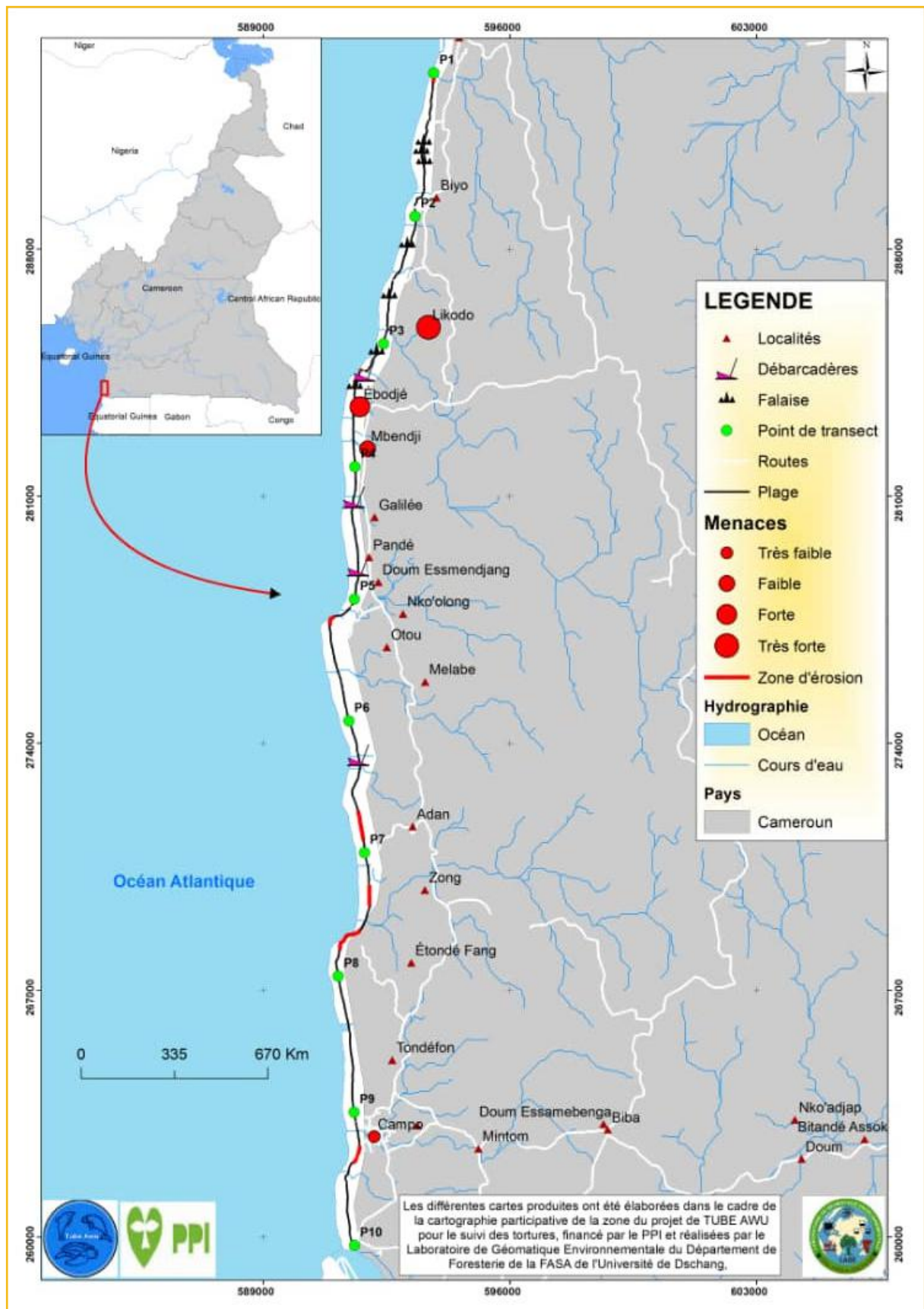
- Le manque de financements pour assurer la continuité des activités avec le même effort ;
- Le soutien du MINFOF (service de la conservation du parc national de Campo ma'an et délégation du MINFOF) dans la lutte anti-braconnage qui est très limité;
- Les lenteurs administratives ;
- Le manque de matériel de qualité pour la réalisation des activités de suivi ;
- La fermeture des établissements à cause du corona virus.

Les objectifs de TUBE AWU pour les 5 prochaines années sont :

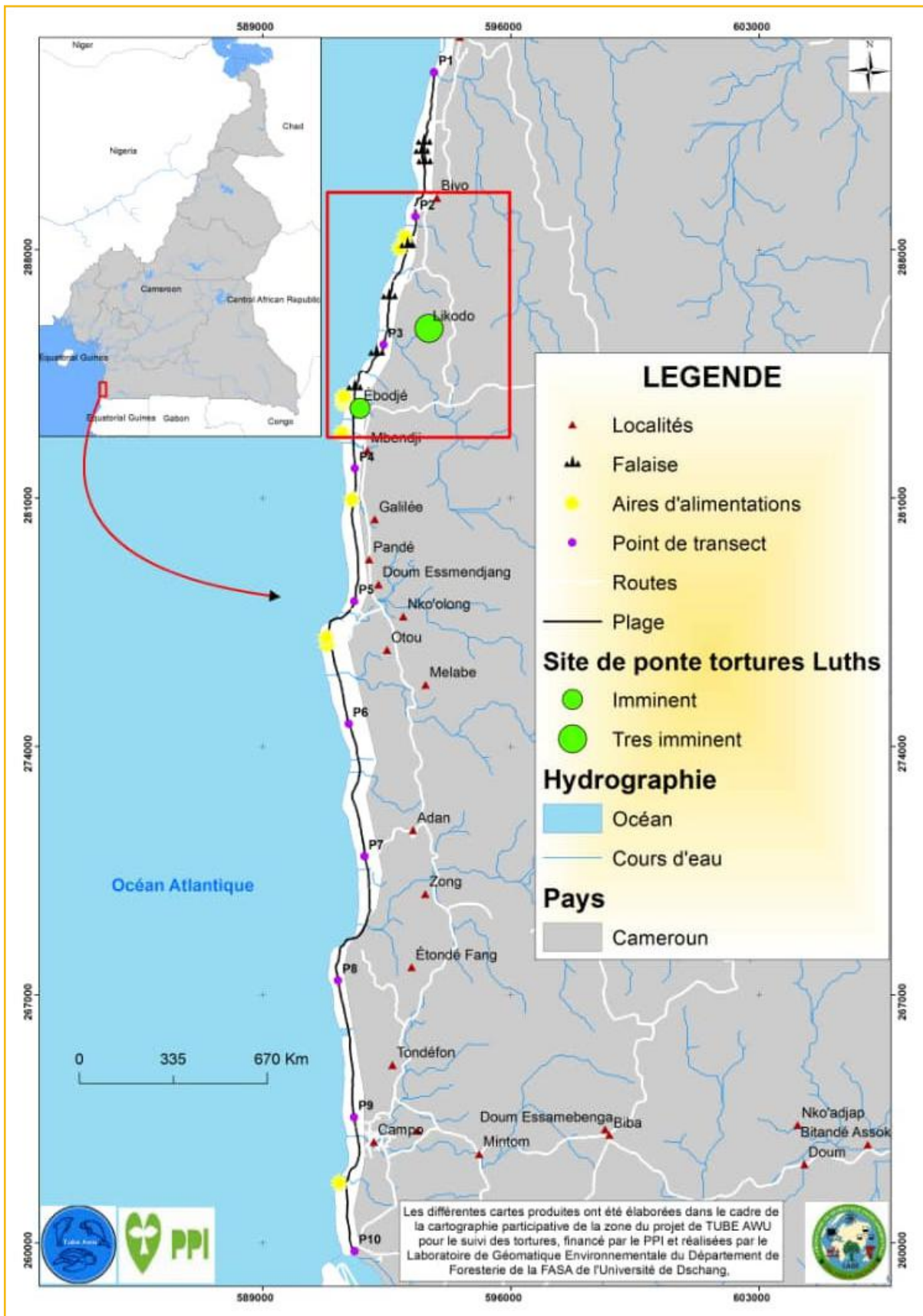
- Le suivi écologique des tortues marines le long des plages à travers les patrouilles de lutte anti-braconnage
- La caractérisation des habitats benthiques de tortues marines
- La sensibilisation et l'éducation environnementale
- La promotion et la diversification des activités génératrices de revenus
- La lutte contre la pollution plastique et la promotion de l'économie circulaire
- Le développement du secteur de la pêche locale
- La lutte contre l'évolution du trait de côte

V. ANNEXES

Carte 1 : Menaces



Carte 2 : Sites de ponte de tortue Luths



Carte 2 : Sites de ponte de tortue Olivâtre

